



Intelligence artificielle, un questionnement disponible

Société éditrice :

Special Partner

Siège social :

84 Avenue de la République
75011 Paris

Directeur de publication :

Xavier Lebranchu
xavier.lebranchu@dsih.fr

Rédaction :

redaction@dsih.fr

Coordinatrice générale :

Hassania Ahrad
hassania.ahrad@dsih.fr

Rédacteurs :

Pierre Derrouch,
Morgan Bourven,
Damien Dubois.

Contributeurs :

Marguerite Brac de La Perrière,
Cédric Cartau,
Guillaume Deraedt,
Omar Yahia.

Direction artistique :

Framboise Communication
Paris

Pour nous contacter :

Tél. 02 99 46 24 43
contact@dsih.fr

Abonnement :

Tél. 02 99 46 24 43

Courrier :

84 avenue de la République,
75011 Paris

Courriel : abonnement@dsih.fr

Tarif d'abonnement France :

3 numéros par an, 64 TTC

Étranger : nous consulter

CNIL : 1436001

INPI : 113813102

Dépôt légal : à parution

Impression : Corlet

Tirage : 4 500 ex

ISSN : 2110-6827

Périodicité : Quadrimestrielle

Imprimé en France

L'intelligence artificielle, c'est la thématique du dossier du quarantième numéro de DSIH. Le domaine est si vaste, et son expansion si fulgurante ces derniers temps, que l'approche ne peut être que parcellaire. Ce qui est sûr, c'est que le sujet alimente bien des discussions. Un simple outil, affirment les plus pragmatiques, un concept fascinant, à la limite du saisissable, estiment d'autres.

Comment appréhender la portée de cette technologie, loin d'être récente, mais hautement médiatisée par l'arrivée en fanfare de ChatGPT fin 2022 ? Faisons un pas de côté. Pour établir ce décalage, il faut lire (ou relire) *Le Grand Jeu*¹ de Cécile Minard. Il faut accepter de se laisser entraîner dans sa tentative de soustraction du monde : une évasion, une liberté d'apparence illusoire, une absence de maîtrise tout aussi feinte. Pourquoi dire cela ? L'intelligence artificielle a peut-être à voir avec ce défaut de certitudes, ces interrogations multiples en même temps qu'elle est objet de contemplation, avec sa face obscure qui donne place à un questionnement disponible. Des territoires infinis, des montagnes de données, une sensation étourdissante. Des tas de données, certaines inertes, sans valeur, anciennes, trop usées, écornées, et le reste, des pépites à façonner. Un stock muet de savoir produit au moindre soin et que l'IA transforme en connaissances. Penser l'IA amène du trouble, de l'excitation, jamais de sensation de répit, ni aucun repos. C'est sans doute l'une des plus étonnantes révolutions technologiques qui bouleverse l'avancée du monde, des mondes, celui de la santé parmi tous les autres.

La crainte de perdre le contrôle, pire, d'être manipulé, n'est jamais loin. Le mythe de la machine qui prend la main sur l'homme est vivace. Mais ne sommes-nous pas ces enfants cachés sous les draps qui aimons à nous faire peur ? Inutile de jouer ou plutôt jouez sans crainte ? Une parole vient déchirer ce théâtre d'ombres que l'on se fabrique. « *L'intelligence artificielle est un moyen d'amplifier l'intelligence humaine, de même que les machines sont un moyen d'amplifier la force physique. Il ne faut pas avoir peur de l'intelligence*

artificielle, et la voir comme un nouveau départ pour l'humanité, parce que le progrès de l'humanité est limité par l'intelligence des humains. » Ainsi parle Yann Le Cun, un des pères de l'IA et tête pensante de Meta. En l'espèce, c'est l'homme qui met (encore) la machine à sa main. Ce qui, au passage, ne manque pas de soulever quelques problèmes. Tout le monde a désormais entendu parler des biais qui peuvent faire aller l'IA de travers, ou plutôt dans le sens qu'on lui aurait suggéré. Donc, méfiance ? Non, prudence, avec quelques raisons d'être optimiste.

Le Sommet sur l'IA des 6 et 7 juillet derniers organisé par l'UIT, l'Union internationale des télécommunications, une des nombreuses agences de l'ONU, a accouché d'un ensemble de bonnes intentions, comme la création d'un registre des applications nouvelles ou prévues de l'intelligence artificielle, d'un observatoire mondial de l'IA et de nouveaux organes institutionnels, ainsi que de propositions visant à renforcer les organisations existantes pour relever les défis que fait naître l'intelligence artificielle. Et nombreux sont ceux qui également rêveraient d'algorithmes au capot de verre, comme ces jouets (d'enfant toujours) dont on peut observer à loisir le fonctionnement, et où le besoin de comprendre alimente la part du rêve. Avouez tout de même que c'est beau une IA qui tourne en un manège incessant.

Ceci n'est pas un algorithme, vous entrez dans DSIH, pour des informations qui, croisées avec d'autres, porteront un sens qui pourra différer selon les accointances de chacun avec les technologies évoquées (apprentissage fédéré, IA générative, éthique des données...). Laissez-vous transporter dans cet univers bluffant, où la mathématique des lettres peut ouvrir de nouvelles perspectives. C'est ici que tout bouge.

Bonne lecture

■ Pierre Derrouch



¹ *Le Grand Jeu*, éditions Rivages, 2016, 192 pages.